

Le journal gratuit de l'ACMV - ECLM

Un plaisir et une fierté

Comme Patrick Montangon l'avait prévu dans son édito du Roue Libre du mois dernier, l'Amicale Cycliste du Moulin à Vent a su dès le bureau d'octobre montrer sa force et sa détermination à repartir de plus belle. En effet, le bureau n'enregistre pas moins de 7 nouveaux entrants, portant le nombre de ses membres à 24 pour une mixité hommes/femmes, jeunes/anciens, cyclotouristes/coureurs exceptionnelle. Quel plaisir et quelle fierté, dans ces conditions de se porter candidat et d'être élu à sa présidence !

À ce titre, je souhaite remercier très chaleureusement notre président sortant Patrick et le bureau précédent pour tout le travail accompli. Depuis maintenant près de 8 ans, notre club a su se porter non seulement en tête des différents challenges Ufolep du Rhône, mais

également montrer sa capacité à proposer et organiser des événements majeurs tels notre Rallye et la Rando VTT, les Grand Prix de Vourles et de Monplaisir, l'Assemblée

Annuelle Ufolep... sans compter toutes les organisations internes au club.

Comme son prédécesseur, Patrick et son «équipe» y ont fortement contribué ; ils ont su maintenir au sein de l'Ufolep du Rhône cette présence dans le haut des classements sportifs tout en démontrant qu'un club peut être actif et dynamique à la fois dans le cyclotourisme comme dans le cyclosport, ou encore rassembler ses adhérents ailleurs que sur le vélo dans une ambiance toujours festive et amicale !

Je disais donc «quel plaisir et quelle fierté» d'être le nouveau président de l'ACMV. Bien entendu, le seul challenge d'assurer de la continuité en 2011 dans ce qui est fait est déjà énorme. Mais avec l'implication du bureau et des personnes en place qui gèrent (ou vont gérer !) de main de maître la trésorerie, le fonctionnement des sections, l'organisation de nos différentes manifestations, les équipements vestimentaires... nous ne pouvons que réussir ce challenge n'est-ce pas ! Je veux en profiter d'ailleurs pour rappeler que depuis toujours notre club fonctionne sur le principe «donnons pour recevoir». J'espère donc que tous les adhérents, chacun à leur manière, en fonction de leurs contraintes personnelles, répondront présents pour prendre une petite part du travail et donner un coup de main aux copains pour assurer le succès de nos organisations. C'est un élément clé de la réussite.

En attendant la saison prochaine et les beaux challenges qui nous attendent, je suis donc impatient d'être au soir de l'Assemblée Générale Ufolep qui couronnera tous nos efforts et tous ces kilomètres roulés à montrer notre beau maillot. À cette occasion, l'ACMV recevra un grand nombre de récompenses individuelles ou collectives avec en chef de file côté cyclo, Sandrine, Christophe, Pedro, Patrick, Philippe... et côté coureurs Johan, Loïc, Pierre, Wen, Serge, Sylvain... ! Ce devrait être l'apothéose de cette belle saison et encore un beau soir de fête pour l'ACMV ! Réservez donc la date du 5 Novembre et venez nombreux à Irigny assister à cette soirée.

Pour terminer, je souhaiterais mettre à l'honneur Cédric Bith qui depuis 2004 maintenant s'investit dans l'organisation de la montée chrono de Bel Air et donne de son temps pour que nous prenions du plaisir le temps d'un après-midi sportif et d'une soirée repas remise des récompenses. Après 7 éditions superbement organisées, il souhaite passer la main pour 2011. Avis aux amateurs donc.

Quand à l'édition 2010, malheureusement perturbée par des conditions climatiques défavorables, elle laissera une colonne blanche dans le classement des chronométrages... Ce qui me permet sans contestation possible de pouvoir déclarer Prince de Bel Air 2010 notre super organisateur !

Guillaume Durand

Sommaire

la Roue Libre

N°146

novembre

2010

- 1- Édito du Président
- 2- Agenda, Sommaire
Brèves de Moulin
- 3-5 Les Alpes
- 6-7 La Drômoise
- 8- Marennes
Les Collines

Agenda

Vendredi 5 novembre

AG Ufolep, Irigny

mercredi 10 novembre

Réunion mensuelle du club

jeudi 11 novembre

Cyclo-cross du club,
Parc de Parilly

dimanche 21 novembre

Foulées vénissianes

dimanche 28 novembre

Balade des Collines

Brèves de Moulin

Samedi 2 octobre

Rallye de Genas, dernière étape du Challenge Paul Meyer et du Ruban Ufolep.

22 Roses ont fait le déplacement. Christophe Aubineau achève sa quête par une belle victoire.

Dimanche 10 octobre

Rallye du SAL

Maurice, Phil et Dédé ont été les seuls courageux à faire le déplacement.

Dimanche 10 octobre

CLM de Saint Vulbas

Belle prestation de Philippe Bogaert et Guillaume Durand qui ramène le bouquet dans leur catégorie. À noter la présence de notre championne national Jeannie Longo.

Le Moulin va trop vite !

Comme vous le savez, cette année l'ACMV truste toutes les premières places des différents challenge du Rhône :

Ruban Ufolep féminin :

1^{re} place de Sandrine Forel

Ruban Ufolep masculin

1^{re} place de Christophe Aubineau

Challenge Paul Meyer :

1^{re} place de l'ACMV

(3^e année consécutive)

Challenge par équipe féminine :

1^{re} place de l'ACMV avec Annick, Irène, Lilie, Marie et Sandrine

Challenge course, 3^e catégorie

1^{re} place de Johan Rodriguez

Challenge course, 2^e catégorie

1^{re} place de Johan Rodriguez

Challenge course, 1^{re} catégorie

1^{re} place de Sylvain Maublanc

Challenge course par équipe:

1^{re} place de l'ACMV

À la vue de ces excellents résultats, nous ne pouvons que répondre présent en nombre à l'assemblée générale Ufolep qui aura lieu à Irigny le vendredi 5 novembre.

Lieu : salle Sémaphore,
rue de Boutan, 69540 Irigny.

Programme :

18h00-18h30 : accueil

18h30-18h50 : ouverture Assemblée par JS Irigny

18h50-19h15 : rapport Commission responsable CDAC

19h15-19h45 :

parole à l'assemblée

19h45-20h30 :

remise des récompenses

20h30 -20h45 : mot de clôture

20h45 : Buffet

Merci de me confirmer si vous serez présent ou non pour ce soir de fête !

Guillaume Durand

Prochaine réunion
mercredi 10 novembre
20h30 au foyer



ROCHE
RAVALEMENT
RÉHABILITATION

Boucherie Charcuterie
Plats cuisinés et
Plats du Jour à emporter

Boucherie Charcuterie Simonnot

tél et fax : 04.78.74.38.83
141 rue professeur Beauvisage
Lyon 8ème

VENIFLEURS
Commandez par Tél. - Payez par CB
Ouvert 7J/7 non stop
Chemin de Feyzin - 69000 VENISSIEUX
Tél. 04 72 50 04 47 - Fax 04 72 51 31 02
www.venifleurs.com

GARAGE M.V. AUTOMOBILES
AGENT PEUGEOT



Jean-Michel MINGEAT
Gérant

242 route de Vienne 69008 LYON
Tél 04 72 78 00 55 - Fax 04 78 00 57 51
mv-autos@wanadoo.fr



LA VIE AU NATUREL
Salon IRIS



Cycles D. Guédon
Châsses et cycles
sur châsses
RUBAN - INNOVATION
300 St François
Vente au magasin
11 rue Simeon
69003 LYON
Téléphone : 04 72 20 87 20
téléfax : 04 72 20 87 04
Fax : 04 78 32 38 76
www.cyclesduguedon.com
e-mail : cyclesduguedon@wanadoo.fr

CARROSSERIE
PEINTURE
MÉCANIQUE
DÉPANNAGE
ADSC
RÉPARATION
TOUTES MARQUES
AXIAL
147, route de Vienne - 69008 LYON
Tél : 04 37 37 26 26 - Fax : 04 37 37 34 27
Site internet : 03030 - 3887 ext 208 234 201 8

À l'assaut des grands cols

Après le précédent numéro spécial grand Prix de Vénissieux, voici quelques pages consacrés à un autre genre d'épreuve : l'ascension des grands cols alpestres.

le Galibier

Vendredi 16 Juillet : Sandrine me propose de faire le Galibier le lendemain. Ni une ni deux, je dis oui tout de suite, et quand elle dit l'heure de départ à 5H30, je me rends compte qu'elle est plus que motivée. Pour ceux qui la connaissent, se lever un samedi matin à 4H30, c'est un exploit.

Nous voilà donc parties toutes les deux sur la route, les vélos dans la voiture. Arrivées à Saint-Michel de Maurienne, une première question se pose à nous : faire le Col du Télégraphe avant d'attaquer le Galibier ? N'ayant jamais fait un col hors catégorie, je joue la prudence, je vais faire le Télégraphe mais depuis Valloire. Je pose donc Sandrine pour qu'elle fasse les 11 km d'ascension et je pars avec la voiture jusqu'à Valloire. Je prends le vélo et nous nous rejoindrons au sommet du Télégraphe, chacune de notre côté.

Première impression après ce premier col : les jambes sont là et c'est tant mieux parce que le meilleur reste à venir : le Col du Galibier, 2645 mètres, 18 km d'ascension à 9% de moyenne. Nous redescendons donc sur Valloire pour nous mesurer à ce col mythique et nous rendons compte que nous ne sommes pas les seules à avoir eu cette idée. Une chance, il ne fait pas trop chaud. Nous partons en direction du Plan Lachat, la partie la plus facile, d'après le descriptif d'internet (regardé la veille pour se mettre dans l'ambiance). Mais sur le vélo c'est autre chose, ce qui paraît facile sur le papier me fait déjà mal aux jambes. J'en parle à Sandrine, qui a la même impression que moi, la route à l'air plate. En regardant derrière nous, nous voyions mieux la route qui s'élève. Le moral remonte un peu. Peu avant l'arrivée au Plan Lachat, je montre une marmotte à Sandrine tandis qu'elle me montre la route qui se relève franchement. Les choses sérieuses ne vont pas tarder à commencer.

Ça y est, nous y sommes. La route se relève à plus de 9 %, le mal de jambe arrive et j'essaie de maintenir le moral. Le compteur qui n'indiquait déjà pas une vitesse faramineuse, baisse encore. J'essaie de me souvenir avec quel plaisir j'ai dit oui à Sandrine lorsqu'elle m'a proposé de faire ce col. Et puis nous enchainons les kilomètres, il en reste moins de 8. Mais avec la forte pente, ils ne défilent pas vite. Heureusement qu'il y a les bornes kilométriques sur le bord de la route. Non seulement, elles indiquent les kilomètres restant mais aussi la pente moyenne, ainsi pas de surprise. Tiens, un chalet vend du Beaufort, je ferais bien une petite pause mais je ne suis pas sûre de repartir après. Et là Sandrine me montre le «replat» sur lequel nous arrivons bientôt, puis le col, je ne

le voyais pas si haut, ou bien je ne me voyais pas si bas. Enfin le replat, c'est surtout une pente moins forte, le compteur prend 2 km/h et le moral 2 points. Mais le sommet approche indéniablement. Sandrine prend un peu d'avance (200 mètres).

Les kilomètres me semblent long mais en fait c'est moi qui n'avance pas bien vite. Plus que deux kilomètres, je commence vraiment à galérer. C'est toujours à ce moment-là que l'on voit le photographe sur le bord de la route. Certes la vue en arrière plan est magnifique mais je dois avoir un visage défait. J'essaie de sourire un peu pour donner le change, mais je ne suis pas sûre que ça marche. On verra les photos plus tard, dans le magasin.

Le dernier kilomètre est là, enfin. Sandrine m'attend pour faire une photo, et peut-être aussi pour être sûre que je ne prenne pas la route du tunnel qui est toute plate. Sur une faiblesse, on ne sait jamais. Nous montons donc ce dernier kilomètre ensemble. Plus que deux virages et c'est bon. Le dernier. 500 mètres de ligne droit et je peux enfin poser le pied à terre et descendre du vélo. Nous sommes heureuses toutes les deux d'être arrivées là et de l'avoir gravit ensemble. Et maintenant, le meilleur arrive. On m'a toujours dit qu'une descente ça se mérite et je pense bien l'avoir mérité, 18 km d'ascension que j'en rêve. Je lâche les freins mais pas trop quand même. 2h30 pour monter et 22 minutes pour descendre, ça va quand même plus vite dans l'autre sens.

Le week-end prochain, on s'attaque au col de la Croix de Fer. Mais c'est Sandrine qui vous racontera cette ascension.

Aurélié Bonnier



La quête des sommets...

Notre duo de dames poursuit sa route avec un autre mythe : le col de la Croix de Fer. Puis Sandrine continuera en solo...

Croix de Fer...

Une semaine à peine après le Galibier, c'est à l'assaut de la Croix de Fer que Lili et moi avons enfourché nos fidèles destriers.

Sept heures et demie : nous arrivons tranquillement à Bourg d'Oisans. Y a vraiment que le vélo pour me faire lever si tôt le week-end pendant que certains font la grasse matinée... Dans nos têtes, c'est déjà le doute. Vaut-on y arriver ? Pourquoi pas :



on a bien passé le Télégraphe et le Galibier. C'est parti. Une dizaine de kilomètres de plat pour s'échauffer avant de voir la pente s'élever. Tout doucement nous engrangeons les kilomètres, le vent se lève. Ah embouteillage ! Nous sommes dans l'obligation de poser pied à terre à cause d'un troupeau de chèvres. Mais ça, c'est rien en comparaison à ce qui nous attend : des passages à 12%, vent de face. Rien ne nous fait peur et l'aventure continue.

Surprise, les jambes sont

là et la progression est meilleure. Nous arrivons au barrage. Le vent s'est calmé mais la température se fait plus fraîche. Finalement, on est plutôt contentes car le compteur annonce une bonne allure, on arrive même à doubler certains cyclistes.

On aperçoit le sommet, je me sens bien et prend doucement de l'avance ; au croisement du Glandon et de La Croix de Fer, une

dent puis deux de moins et je m'envole... Lili poursuit derrière tranquillement à son rythme. Je reprends un groupe pour finir tranquillement avec eux. Lili arrive avec un peu de retard mais fière d'avoir vaincu encore un grand Col. Bien sûr, la photo souvenir avant de rentrer.

Dans la descente j'entends salut le Moulin à Vent, moi je réponds salut Corbas... des records de vitesse, du plaisir et nous voilà de retour à Bourg d'Oisans. Je propose à Lili de tenter l'Alpe d'Huez. La fatigue parlera pour nous et nous finirons donc notre petite escapade autour d'une bonne bière et d'une bonne pizza. Bravo Lili !

Sandrine

... et autres cols

Le Télégraphe, le Galibier et la Croix de Fer m'avait mis en appétit... la forme au rendez-vous et cette petite motivation intérieure/mon repère, le pari fou de faire une traversée des Alpes à ma façon et en solitaire.

30/31 juillet : col de l'Iseran, Cornet de Roselend

Je pose mes valises à Bourg Saint Maurice. Le beau temps au rendez-vous. Le premier jour 50 km de grimpe m'attendent pour atteindre de sommet du Col de l'Iseran. Assez accessible jusqu'au Barrage de Tignes malgré un défilé permanent de voiture, la suite est moins terrible jusqu'à Val d'Isère avec des tunnels mal éclairés. A partir de la station, on commence la véritable ascension, dur avec de beaux pourcentages mais un paysage magnifique et des cyclistes vous encourageant en descendant ou en doublant à vive allure. Cela motive mais les 3 derniers kilomètres ont été durs. Arrivée en haut certes fatiguée mais fière d'avoir vaincu un nouveau Col emprunté par les grands du Tour de France. La descente, que du plaisir, un peu trop de risque et un compteur affichant une maximale à 78 km/heure. Bain de soleil et plongeon dans ma petite piscine privée de l'Autentic, en guise de récupération.



Le lendemain, un peu mal aux jambes, toutefois pas question de jouer, le Cormet de Roselend m'attend : 20 kilomètres d'ascension. Et moi je deteste les montées ! Je vois encore les bornes annonçant les pourcentages...

7/8 août : col de l'Izoard, col de la Bonnette Restefond, col de l'Agnel.

Ce week-end là, je n'ai pas fait dans la dentelle mais que de souvenirs... de beaux paysages différents les uns des autres, le partage d'une passion entre cyclistes venus du monde entier. Mon pied à terre : Guillestre.

Premier col du programme, l'Izoard... Wouah dès les premiers mètres ça grimpe... la rampe après Arvieux je m'en souviens encore, c'est là aussi que je suis lâchée par le groupe que j'avais essayé de suivre et qui d'ailleurs connaissait le club. Après j'ai pris mon rythme jusqu'à la Case Déserte, paysage lunaire, la Stèle de Coppi et enfin l'Izoard... et de un de plus !



Deuxième jour, je bascule en voiture le col de Vars pour laisser ma voiture non loin de Jausiers. Direction col de la Bonnette-Restefond... 24 kilomètres pour atteindre le sommet. Le col le plus haut d'Europe. Là, pas le temps de s'échauffer, la pente s'élève toute suite. Rares étaient les passages pour un peu de récupération mais dans ce paysage

alpestre, on est dans un autre monde et malgré la douleur, la fatigue, la difficulté on avance... Le spectacle au sommet en vaut le détour.

Pour finir, Col de l'Agnel, 21 km pour rejoindre la frontière avec l'Italie. Contrairement aux autres cols, aucun repère au kilomètre et directionnel... pendant 10 bornes on se demande si on est sur la bonne route puis oh un panneau «Italie». À partir de là faut s'attendre à en chier... et là le moral commence à baissé car on voit le sommet de loin et il n'arrive jamais. Je vois les rampes au loin, les jambes ont mal et le froid commence à prendre les muscles... On se soutient entre cyclistes, les gars vous félicitent au sommet. C'est réconfortant.

14/15 août : cormet de Roselend, col du Pré, col des Saisies

Mon hébergement, le Vaccinier d'Arêches, lieu sympa ou sauna et jacuzzi m'attendent après mes sorties vélos et randonnées pédestres. Heureusement car la météo n'est pas au rendez vous. Des températures pas plus hautes que 10°, de la pluie... Premier jour, Cormet de Roselend par l'autre face... il fait froid, le ciel est noir mais tant pis. Pas un cycliste pendant 10 km... Suis-je la seule bargeot ? ah non je reprends deux personnes au niveau du barrage... Le lac : une couleur splendide mais pas le temps de s'arrêter y a encore des kilomètres. Enfin le sommet. Conclusion je préfère ce versant à celui de Bourg Saint Maurice. Le retour, euh... la boulette, j'ai voulu changer de route. Je croyais n'avoir que de la descente et verdict, un autre col celui du Pré et la pluie dans la descente... C'est ça l'aventure !

Le lendemain, enfin du soleil... 5 km de descente pour 12 bornes de montée, c'est raison... j'attaque tranquille la montée. Je rejoins un cycliste qui lui a les sacoches, la tente y tout y tout. On se cale nos cadences et nous finirons l'ascension ensemble. Sympa de pouvoir faire un col accompagné. Merci



Vincent. Adhérent au club de Menton, lui a vraiment fait la traversée des Alpes en solitaire au départ de Menton pour arriver le jour d'après à Thonon. Montée tranquille et belle vue sur le Mont Blanc.

21 août : Le Ventoux

Là, j'ai arrêté de me la faire en solo. J'avais promis la grimpe d'un mythe à certains. On l'a fait. C'était dans Roue Libre 144.

31 août : Col de la Forclaz

J'ai laissé mon skiff et le lac pour reprendre le vélo. Col sur les hauteurs du Lac d'Annecy, magnifique vue mais une «galère» de plus mais une satisfaction de l'avoir mieux monter que l'année précédente ! Les Aravis et la Colombière étaient au programme mais le temps dans tout ces sens a eu le dessus sur moi...

Alors René avait raison, faut qu'on se la prépare cette fabuleuse aventure...

Sandrine

Die... rection «la Drômoise»

De nombreux Roses avaient fait le court déplacement jusqu'à Die pour disputer la Drômoise et ses 100 kilomètres (1200 m de D+)

samedi 25 septembre

Après midi et soirée, rafales de vent et averses de pluie soutenues ont agrémenté notre arrivée au camping «Le Glan-dasse» situé au bord de l'eau ... pour Sandrine !

Après la récupération des dossards, avec «les Marol», Éric «le Grand Vert», Antoine «Diesel», Phil «l'apothicaire» et les «ex-TGV», l'installation dans les bungalows des 34 personnes inscrites pour ce week-end drômois. L'apéritif «Clairette de Die» fut servi avant de passer à table pour un succulent repas. La terrasse du restaurant quelque peu ventée ne permit pas de s'éterniser pour affiner la stratégie de course du lendemain.

Dimanche 26 septembre

7 heures du mat... Éric «le Grand Vert» est heureux : les Verts ont gagné contre l'OL ce qui n'était pas arrivé depuis le siècle dernier ! 9 heures du mat... La température est de 8° et un petit vent souffle sur la ligne de départ. C'est sous les chants lyriques que le départ de la Drômoise est donné. Après le petit bip de notre bracelet électronique, la course s'élançait ; mais seulement après

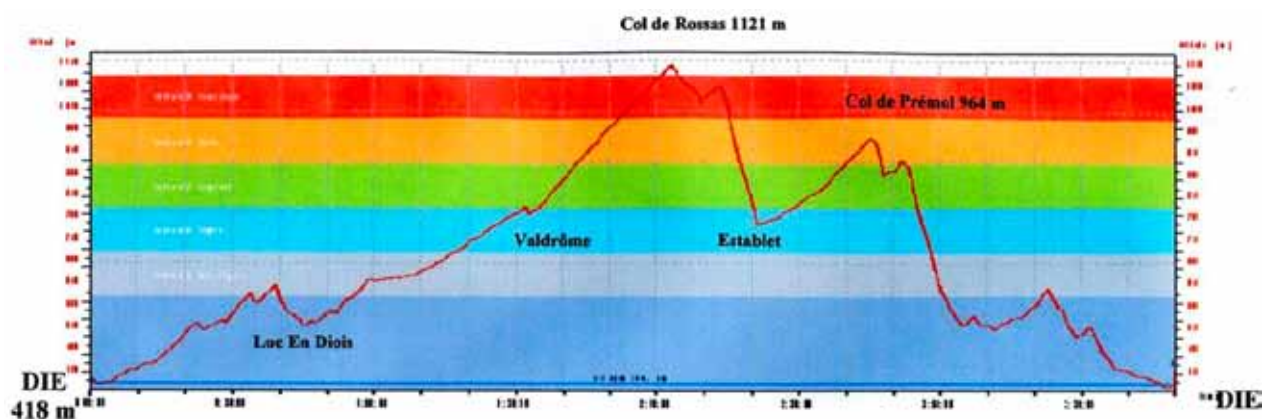
un kilomètre, tout le peloton freine et quelle n'est pas notre surprise de voir tous les coureurs faire demi-tour ! Enfin demi surprise, car j'avais bien vu que nous ne prenions pas la bonne direction, mais j'ai pensé que nous allions faire le tour de la ville. C'est la première fois que je voyais une telle situation, au demeurant très dangereuse, mais qui heureusement se termina bien.

Ainsi, les dossards prioritaires se sont retrouvés en queue de peloton et les cyclos randonneurs en tête ! Cela a eu aussi l'effet négatif de disperser notre peloton de roses. Une fois la course dans le bon sens, c'est un grand nombre d'élites qui me doubla à grand renfort de cris «serrez à droite, poussez-vous !». Naturellement, devant, nos coureurs faisaient leur course, j'aperçus un court instant devant moi notre Dédé «roi du braquet» ; je fis quelques kilomètres avec «Rolex TGV» à une allure soutenue dans ce faux plat montant, puis celui-ci décida de me fausser compagnie. J'entrevis Pascal «roi du pavé». Puis ce fut au tour de Phil «l'apothicaire» et Jacques «l'herboriste» de me laisser seul. À partir de ce moment, je pris mon rythme de croisière. Juste après le passage

du Clap, je me mis bien au chaud dans un peloton d'une trentaine de coureurs roulant entre 30 et 35 km/h jusqu'au premier ravitaillement de Valdrôme. À peine le temps de remplir mon bidon et



de manger trois abricots secs, et d'apercevoir, à mon grand étonnement, Phil «l'apothicaire» et Jacques «l'herboriste» dans le raidard du village ; me voilà reparti pour la grimpe de 6 kilomètres du col de Rossas (1121 mètres). Mais les gravillons de la route rendent l'ascension peu roulante.



C'est au deuxième ravitaillement situé au pied du deuxième col que je retrouve mes deux coéquipiers Phil «l'apothicaire» et Jacques «l'herboriste», mais un saut de chaîne imprévu m'imposa un arrêt ; à partir de ce moment, toute chance d'un podium s'évola... Non, je déconne ! Je mis plusieurs kilomètres pour revenir sur mes deux potes roses, ils avaient profité de mes ennuis mécaniques pour tenter le même coup que Contador dans les Pyrénées face à Schleck.

Le passage du col de Prémol 964 m face au vent et de la descente qui suivit nous permis de rouler avec un petit groupe de cyclos. La dernière partie du parcours en faux plat descendant agrémenté de quelques petites grimpees permis à Phil «l'apothicaire» et «Philextgv» de s'exprimer sur leur terrain favori : le faux plat descendant. Mais victime d'une bordure dans les derniers kilomètres, j'ai laissé partir Phil «l'apothicaire». Quand à Jacques «l'herboriste», un petit faux plat montant ne lui permis pas de nous suivre. Finalement, je termine cette épreuve en 3h51 à 26 km/h de moyenne. Petite satisfaction pour moi de battre de 11 minutes mon temps de l'an dernier. Ah, s'il y n'y avait pas eu la mauvaise direction au départ, mon ennui mécanique, le vent... Non, je redéconne !

Pour conclure, il ne faut surtout pas oublier tous les, cyclos, cyclottes et coureurs du club pour leur participation à ce week-end remarquablement organisé par Marie et Roland (ils méritent la légion d'honneur !). Mais pouvait-il en être autrement lorsque l'on connaît ces deux

personnes ? Même la météo du dimanche a été de la partie. Bravo à tous pour vos exploits sur le vélo et merci à ce club l'ACMV qui nous apporte beaucoup. De plus, chacun a pu repartir avec un maillot cycliste et une bouteille de Clairette.

Dernière minute : une réclamation est en cours, car

d'après le concurrent Maurice «Chavanel des roses», il aurait été bloqué à un passage à niveau dans les derniers kilomètres de la course, ce qui pour lui, expliquerait son mauvais classement ! L'enquête est en instruction auprès de la SNCF.

Philextgv

Classement général des Roses

20	Vincent Rodeschini	2h51'15
67	Philippe Bogaert	2h59'00
217	Jean-Jacques Chabot	3h22'00
220	Pierre-Emmanuel Montangon	3h22'03
221	Guillaume Durand	3h22'35
278	André Brost	3h30'49
348	Pascal Henry	3h45'04
349	Roland Dunand	3h45'10
350	Van Hoang N'Guyen	3h45'12
378	Philippe Chevalier	3h49'57
384	Philippe Kostrzewa	3h51'13
387	Jacques Kieffer	3h52'04
425	Richard Ley	4h04'46
459,	Éric Billat	4h30'28
460	Antoine Berlier	4h30'57
468	Silvin Rey dit Guzer	4h39'06
469	Maurice Chavanel	4h39'06
477	Patrick Montangon	4h48'22
478	Julien Taxil	4h48'40
482	Éric Nury	5h10'06
483	Robert Olivier	5h10'06
484	Irène Henry	5h10'07
485	Marie-Christine Jalmain	05h10'07

Marennnes tombe à l'eau...

Pour la première fois en 15 éditions, la grimpe de Marennnes fut malheureusement annulée cette année.

En effet, ce samedi 16 octobre avec une pluie glaciale (température en haut du col de Bel-Air : 4°) accompagnée de petites rafales de vent, il était plus prudent d'annuler. De toute façon, la météo en avait certainement déjà dissuadé plus d'un. Mais ces «2 Barjots» inconditionnels de la Grimpée (Tayeb et Jacques - voir photo) étaient malgré tout fidèles au rendez-vous place Ennemond Roman à 13h30, ne souhaitant rater la Grimpée sous aucun prétexte... ! Leur déception fut grande, ils avaient envie d'en découdre, coûte que coûte... Chapeau à ces 2 guerriers !

Si la partie sportive fut annulée, on ne pouvait en aucun cas, en faire de même pour la partie «Apéro-Bonne Bouffe» ! Au contraire, l'occasion était trop belle pour effectuer un bilan de cette saison 2010 quasiment terminée (rallyes, courses, cyclo-sportives), le tout autour d'un

apéro. Dans ce foyer Paul Langevin, près de 63 personnes étaient présentes autour de la table, savourant l'excellente «Blanquette de Veau» de notre sponsor Simonot. Un vrai régal ! Ce repas permis également aux anciens et nouveaux adhérents de faire plus ample connaissance. Ce brassage des générations est toujours agréable à voir. L'ambiance ultra-conviviale, chère à notre ACMV, était bien au rendez-vous elle aussi, et il ne pouvait en être autrement.

Comme à l'accoutumée, chacun n'a pas hésité à filer un coup de main à l'organisation (service, vaisselle, nettoyage, rangement...), c'est ça aussi l'esprit ACMV ! Merci et bravo à tous !

Comme promis, nous nous rattrapons pour l'édition 2011 avec une magnifique journée ensoleillée et quelques 37°C à l'ombre. Féminines, Jeunes Champions, Cyclos, Coureurs, toutes et tous ont déjà coché la date : samedi 15 octobre 2011...

À l'année prochaine !

*la Dream Team
de Bel Air
(Sandrine,
Jean-Claude,
Guillaume,
Maublack,
Cédric)*



La Balade des Collines

Dimanche 28 Novembre
Traversée des hauteurs de l'agglomération lyonnaise, dans un esprit culturel et un peu sportif

Départ 8h30 sur la Place Edmond Romand à Vénissieux
Parcours à découvrir de 30 km
Repas en commun vers 13h00
Participation au repas 8 €

Inscriptions avant le 20 novembre auprès de Philippe Kostrzewa,
06 81 15 95 65
kophile@9online.fr

Philippe Chevalier
06 37 29 48 44

